Campagne à huis clos chez les socialistes

Publication : samedi 2 mars 2013 08:44

La République du Centre, 2 mars 2013

MUNICIPALES 2014 ■ Les militants orléanais votent le 14 mars prochain pour élire leur future tête de liste

Campagne à huis clos chez les socialistes

Ils sont partis tôt pour revêtir promptement le costume de premier socialiste orléanais et ferraillier contre l'UMP. Mais jusqu'à présent, le débat démocratique se tient à huis clos, laissant parfois transpirer les querelles intestines.

Aurore Malvel
aurore.malvel@centrefrance.com

En l'absence de sortant, et pour la première fois en trente ans, les socialistes orléanais ont le choix de leur tête de liste aux élections municipales. Pour éviter de laver son linge (sale ?) en public, la fédération a choisi en janvier une primaire à huis clos, assortie d'une charte du silence, à l'intention des candidats et de leurs soutiens.

« Dans le parti, la parole est libérée »

Un match Corinne Leveleux-Teixeira versus Michel Brard… « featuring » Bernard Arlot, candidature de témoignage. Le tout cautionné au microcosme des cotisations à jour : 300 adhérents à Orléans. Sans rien trahir du secret, les trois débats qui ont rassemblé une centaine d'intercartés, ont été « de très bonne tenue », assurent nombre de socialistes orléanais. Ce qui n'exclue pas la polémique. « Oui, certains échanges ont été vifs », reconnaissent-ils aussi. « Ce sont des passionnés, qui sont plus engagés que la moyenne des citoyens », relativise Corinne Leveleux-Teixeira.

« Dans le parti, la parole est libérée », commente en courtant un militant. Les échanges d'amabilités ont fusé, laissant parfois de côté l'objectif "liste rassemblée". » Mais les candidats ne se sont pas étripés », insiste une adhérente de La Source. Oof. Si le 14 février dernier était bien placé sous le signe de la rose, les militants en sont tout de même sortis les épines : salle Pellicer. Le portrait de Michel Brard – intitulé « L'homme de la situation ? » –, paru le jour même dans un hebdomadaire local, n'a pas été du goût du camp d'en face et le contrat de campagne n'est invité au débat. La team Brard a répliqué, évoquant des envois de mails « hors charte » côté Leveleux-Teixeira. Broutilles. « Je n'en sors pas du tout aigrie », confie la candidate. Néanmoins, la désignation avait été souhaitée rapide, pour oublier le goût amer que laisse parfois la cuisine interne.

Différences de forme

Sur le programme, les différences entre les deux principaux candidats s'illustrent surtout dans la méthode d'approche et le champ sémantique. Nuances de forme, à quelques exceptions près. L'Arena, notamment, sur laquelle Michel Brard est moins critique que Corinne Leveleux-Teixeira. Les deux se veulent fédérateurs. Querelle des Anciens contre les Modernes ? Certains supporters de Corinne Leveleux-Teixeira ne cachent pas voir en Michel Brard « l'ancien temps de Jean-Pierre Sueur ».

Autre ligne de démarcation chez les militants : le choix du mode de désignation. Certains proches de Baptiste Chapuis regrettent encore que le processus de primaire n'ait pas été élargi à l'ensemble des citoyens sympathisants comme l'élu orléanais l'avait proposé. Si l'huis clos a été entériné à l'unanimité des adhérents, d'aucuns continuent à y voir une décision de la fédération départementale qui n'a de démocratique que le nom.

A quinze jours du vote, les jeux pourraient bien déjà être faits et la victoire se jouera à quelques voix. Calles des indécis ? « Je n'en connais pas trop », hésite cette militante pro-Leveleux-Teixeira. En début de semaine, Baptiste Chapuis choisissait de soutenir Michel Brard. Un signal ? « Baptiste, c'est dix voix », pensise le camp Leveleux-Teixeira, convaincu de l'emporter. ■

CANTONALES

Baptiste Chapuis ne fait pas mystère de ses ambitions sur le canton Argonne aux élections « départementales » de 2015. La réforme instaurant un binôme homme-femme, la titulaire du mandat Micheline Prabecq le verrait d'un œil bienveillant. Quant à la possible candidature de son actuel suppléant Djamel Chaouaou, l'élue socialiste ne fait pas de commentaire.

Phoca PDF